



Bern/Zürich, den 17. November 2009

Pressecommuniqué des StuRa und des VSS:

Nein zu Studiengebührenerhöhung – Bildung als öffentliches Gut!

Gestern wurden im Zürcher Kantonsrat Anträge zur Budgetdebatte andiskutiert, die den Hochschulen des Kantons Zürich rund 22 Millionen Franken wegkürzen wollen. Dadurch werden die Hochschulen gezwungen, entweder ihre Leistungen massiv abzubauen - oder die Studiengebühren zu verdoppeln. Der VSS und der StuRa verurteilen dies aufs Schärfste.

Die SVP als Antragssteller mit Unterstützung der CVP und FDP streben einen Kahlschlag bei der Hochschulbildung an, implizit soll eine Verdoppelung der Studiengebühren bewirkt werden. Sylvie Fee Michel, Präsidentin des StuRa: „**Die Kürzungen sind nicht zu akzeptieren!**“

Studiengebühren stellen eine finanzielle Hürde dar, die Bildung für viele unerschwinglich werden lässt. Der Anteil an Personen, denen bereits heute durch Studiengebühren und ein ungenügendes Stipendiensystem der Zugang zu Hochschulbildung verwehrt bleibt, nimmt durch die Erhöhung der Studiengebühren weiter zu. Es lässt sich überdies nachweislich keine private Bildungsrendite feststellen. Auch deshalb muss die Grundhaltung der Bildung als öffentliches Gut gestärkt werden. Hochschulbildung soll allen Menschen gemäss Neigung und Fähigkeiten offen stehen!

Studiengebühren betragen im Schweizerischen Durchschnitt bereits etwa 1200 CHF pro Jahr und sind für Studierende eine grosse finanzielle Belastung. Hinzu kommen Lebenshaltungskosten – womit bereits heute über 70% der Studierenden neben dem Studium einer regelmässigen Erwerbstätigkeit nachgehen, um sich das Studium zu finanzieren. Mit der Straffung der Studienprogramme durch Bologna wird der Studienerfolg dadurch zunehmend gefährdet.

In der Schweiz, wo gemeinhin auf Bildung als einzige Ressource verwiesen wird, ist die Erhöhung der Studiengebühren nicht nur ein Affront gegen die Chancengleichheit- und damit ein Angriff auf die Rechte eines/einer Jeden, sondern ist eine verheerende Massnahme in Zeiten der Krise, in welcher die Schweiz bestmöglich in ihre Zukunft investieren sollte: die Bildung!

Die aktuellen Forderungen sind damit kurzsichtig und schlicht eine Frechheit - indem sie der realen Lage der Studierenden keine Rechnung tragen und sich negativ auf die Gesamtgesellschaft auswirken, soll die Allgemeinheit die Suppe der für die Krise Verantwortlichen auslöffeln!

Der VSS und der StuRa wehren sich vehement gegen die geplanten Kürzungen und eine Erhöhung der Studiengebühren - und fordern die entsprechenden VerantwortungsträgerInnen auf, ihre Kürzungspläne zurückzuziehen.

Bildung ist ein öffentliches Gut! Nein zu Studiengebührenerhöhungen!

Für Rückfragen stehen zur Verfügung:

Sylvie Fee-Michel, Präsidentin des StuRa
079 659 54 00

Rahel Siegrist, Vorstand des VSS (d)
079 433 99 34

Ophélie Gilliéron, Membre du Comité exécutif (f)
079 774 99 38



Bern/Zürich, le 17 novembre 2009

Communiqué de presse de la StuRa et de l'UNES Non à l'augmentation des taxes d'études - La formation est un bien public!

Hier, des motions proposant de réduire de 22 millions de francs le budget des hautes écoles du canton de Zürich ont été discutées au Grand Conseil Zürichois. Si ces demandes devaient aboutir, les Hautes Ecoles seraient forcées soit de réduire massivement leur offre, soit de doubler les taxes d'études. L'Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES) et l'Association des étudiant-e-s zürichois-e-s (StuRa) condamnent fermement cette tentative.

L'UDC, avec le soutien du PDC et du PLR, visent avec leur motion à effectuer une coupe drastique dans la formation supérieure, ce qui provoquerait implicitement une augmentation des taxes d'études. «**Ces coupes sont inacceptables!**» déclare Sylvie Fee Michel, présidente de l'Association des étudiant-e-s de l'université de Zürich (StuRa).

Les taxes d'études représentent un obstacle financier excessif pour beaucoup d'étudiant-e-s. On continue d'augmenter la participation financière de personnes pour qui l'accès à la formation supérieure est déjà restreint, à cause des taxes d'études et d'un système de bourses insuffisant. En outre, il est démontré que l'éducation ne génère pas de rendements privés, et doit par conséquent être considérée comme un bien public. Or la formation supérieure doit elle aussi rester ouverte à tou-te-s celles et ceux qui le souhaitent et en ont les capacités.

Les taxes d'études s'élèvent déjà en Suisse à environ 1200 CHF par année, et constituent une lourde charge pour les étudiant-e-s. Là-dessus s'ajoutent encore les coûts de la vie, de sorte que déjà actuellement plus de 70% des étudiant-e-s doivent travailler régulièrement en dehors de leurs études pour les financer. Avec le resserrement des programmes de formation dus à Bologne, la réussite des études sera de plus en plus menacée.

En Suisse, où la formation est généralement considérée seule ressource, l'augmentation des taxes d'études n'est pas seulement une atteinte à l'égalité des chances - et donc une attaque contre les droits fondamentaux de chacun-e - mais c'est aussi une mesure dévastatrice en ces temps de crise, durant lesquels la Suisse ferait mieux d'investir dans son futur: la formation!

Les exigences actuelles démontrent une vue à court terme, et sont tout simplement scandaleuses. La réalité des étudiant-e-s n'est pas prise en compte et ces coupes vont provoquer des répercussions négatives sur toute la société. La collectivité n'a pas à payer les erreurs des responsables de la crise!

L'UNES et la StuRa s'opposent avec force aux coupes prévues et aux augmentations des taxes d'études - et exigent des responsables qu'ils/elles retirent leurs plans de coupes budgétaires. La formation est un bien public ! Non aux augmentations des taxes d'études!

Pour tout renseignement:

Sylvie Fee-Michel, Präsidentin des StuRa
079 659 54 00

Rahel Siegrist, Vorstand des VSS (d)
079 433 99 34

Ophélie Gilliéron, Membre du Comité exécutif (f)
079 774 99 38